

& la force centrifuge de l'athmosphere terrestre auroit dû évidemment renvoyer cet arc vers le pole, dans les principes de Mr. de M. 2°. La *lumiere septentrionale*, ce charmant phénomène qui ravissoit Mr. de Maupertuis, ne paroît aussi que vers le nord (a). Cependant ni Mr. de Mairan, ni aucun autre savant n'a songé encore à l'attribuer à l'athmosphere du soleil. . . . L'athmosphere dans les régions septentrionales est plus froide, moins dilatée & agitée par la chaleur, elle dissipe plus difficilement les exhalaisons qui s'y amassent. En hiver on voit l'haleine, la transpiration des animaux &c., qu'on ne voit pas en été (b). . . . Mr. de M. explique la *lumiere septentrionale* par l'*air grossier*, par la *réflexion des neiges & des glaces*; il étoit peut-être plus naturel de faire intervenir les mêmes causes dans la formation des aurores boréales, que d'en chercher d'autres dans l'athmosphere du soleil.

(a) Dans la Nouvelle - Groenland & autres contrées situées à la même distance du pole, il se leve pendant tout l'hiver une lumiere avec la nuit, qui éclaire tout le pays, comme si la lune étoit dans son plein. Plus la nuit est obscure, plus cette lumiere luit; elle fait son cours du côté du nord. Elle ressemble à un feu volant, & elle s'étend en l'air comme une haute & longue palissade; elle passe d'un lieu à l'autre avec une promptitude inconcevable.

(b) Cette observation explique aussi pourquoi les *aurores boréales* ne paroissent ordinairement qu'en hiver; & sur-tout après que la terre a été échauffée par quelques jours d'un beau soleil, comme on l'a remarqué encore en dernier lieu.